VAULX-EN-VELIN
LE JOURNAL
20 JANVIER 2021
N°232

Quand les parents d'élèves s'engagent pour la réussite de tous les enfants

Ils organisent des ventes ou des kermesses, encadrent les sorties scolaires, sont élus aux Conseils d'école, s'investissent dans le Conseil consultatif ou dans la Cité éducative : dans toute la ville, de très nombreux parents d'élèves s'impliquent dans la co-construction de la politique éducative vaudaise et pour la réussite de tous les enfants.

lire p.8-9

Sécurité : coopération accrue avec l'État

Des partenariats pour la tranquillité publique

Lors du dernier Conseil municipal, la maire Hélène Geoffroy a rappelé l'ensemble des dispositifs partenariaux (associant la Ville, l'État et parfois la Métropole) visant à renforcer la sécurité des Vaudais : Plan de sécurisation et de tranquillité publique, Plan local d'actions pour la prévention de la délinquance, convention communale de coordination entre la police municipale et les forces de sécurité de l'État... Des moyens supplémentaires, comme le renfort des effectifs de la police nationale et l'intégration de Vaulx-en-Velin au dispositif "Quartiers de reconquête républicaine", ont également été demandés au gouvernement. lire p.4

Le couvre-feu avancé à 18 heures

La campagne de vaccination se poursuit et s'élargit lire p.3

À la conquête de Mars

Le Congrès scientifique des enfants et la Space Academy ont repris leurs activités, sous la houlette du Planétarium lire p.5

Les Mouettes prennent leur envol

L'isolation thermique de la copropriété a commencé lire p.10

Ce petit chemin qui sent la noisette...

Un sentier de randonnée au cœur de Vaulx-en-Velin lire p.11

EN IMAGES

1

2

3

4

5

6 JAN

Mon vieux sapin…

Fini les fêtes, adieu guirlandes, boules de Noël et sapins ! Du 4 au 16 janvier, la Métropole a mis en place, dans 66 communes de l'agglomération, 180 points de collecte pour les conifères désormais passés de mode (en plus des 19 déchèteries où on pouvait également les jeter).
À Vaulx, on en comptait trois : au Centre-ville, au Village et au Sud. En 2020, cette opération de ramassage écolo avait permis de récolter et de recycler 291 tonnes d'arbres, soit 46 tonnes de plus qu'en 2019.

1

6 JAN

Dessine-moi un cocon

Cette année, comme d'autres enseignements de l'école d'architecture, le dessin d'observation, véritable institution de l'Ensal, a dû s'adapter au contexte sanitaire. Aussi, une nouvelle forme a été proposée : le dessin initial en extérieur s'est vu remplacé par des croquis à la maison, qui nous introduisent dans l'univers personnel de chaque étudiant confiné de première année, mais sans voyeurisme aucun.
Une sélection de ces dessins a été exposée dans la grande rue de l'établissement pour présenter ce travail à l'ensemble des élèves et des visiteurs.

2

15 JAN

La voix au chapitre

Quelques lecteurs se sont retrouvés à la bibliothèque Paul-Éluard pour débattre de la sélection 2021 du Prix Summer. Chaque année, la Fête du Livre de Bron propose à des cercles de lecture des médiathèques de la Métropole de Lyon de participer à son grand prix, en échangeant leurs points de vue sur cinq romans sélectionnés parmi les ouvrages de la dernière rentrée littéraire. Les écrivains en lice pour cette édition sont Miguel Bonnefoy (Héritage), Négar Djavadi (Arène), Thomas Flahaut (Les Nuits d'été), Julia Kerninon (Liv Maria) et Hugo Lindenberg (Un jour ce sera vide).

3

12 JAN

Le marché a repris sa place

Après d'importants travaux, il était temps de retrouver la place Gilbert-Boissier, malgré le froid et la neige. Ça a été chose faite mardi 12 janvier, avec le retour du marché du Village dans son fief historique. Les forains présents (proposant des produits alimentaires ou manufacturés) étaient ravis de retrouver leurs habitudes et leur clientèle de fidèles sur une place entièrement remise à neuf. Quelques aménagements (comme la finalisation de la fontaine et la végétalisation) et la fin des travaux de la rue de République sont encore attendus, mais le marché est d'ores-et-déjà là !

4

17 JAN

Dernier adieu à Yannis Benallegue

Plus de 500 personnes (amis, militants associatifs, sportifs, élus ou anonymes) se sont rassemblées devant le stade Jomard, à l'appel de la famille de Yannis Benallegue (lire page 12), avec le soutien de l'association La Ville à vélo Lyon Métropole. Le cortège s'est rendu jusqu'au lieu de l'accident, au croisement du boulevard des Droits de l'homme et de la rue Marius-Grosso, où un vélo blanc a été symboliquement attaché et où des fleurs ont été déposées. Une chanson composée par ses proches a été jouée. La marche s'est ensuite rendue place Miriam-Makeba à Villeurbanne.

5

Le couvre-feu avance, la vaccination aussi

ALORS QUE LE NOMBRE de nouvelles contaminations quotidiennes reste stable à un niveau élevé (environ 20 000), Jean Castex, entouré de plusieurs de ses ministres, a annoncé que le couvre-feu en vigueur depuis le 15 décembre serait avancé à 18 heures dans toute la France métropolitaine (contre 20 heures précédemment dans la plupart des départements), jusqu'à fin janvier au moins. Il ne sera donc plus possible de sortir de chez soi passé cet horaire (et jusqu'à 6 heures du matin), sauf dérogation justifiée par une attestation. Les déplacements en journée (de 6 à 18 heures) sont toujours autorisés, sans attestation, mais les rassemblements sur la voie publique demeurent interdits. La plupart des lieux accueillant du public (salles de spectacle, musées, équipements sportifs, bars, restaurants...) restent fermés. Par ailleurs, la jauge de 30 personnes présentes lors d'obsèques est maintenue et, dans les lieux de culte, les fidèles doivent respecter une règle d'un emplacement sur trois et d'une rangée sur deux. Enfin, la fermeture des écoles n'est pas actuellement envisagée par le gouvernement. Cependant, le protocole sanitaire est renforcé dans les établissements, notamment dans les cantines, pour éviter le brassage entre les classes.

Tandis que la campagne de vaccination continue de s'étendre, le premier ministre a annoncé jeudi 14 janvier un durcissement des mesures sanitaires, afin de juguler l'épidémie.

La campagne de vaccination élargie

Lancée fin décembre, la campagne de vaccination a été élargie, lundi 18 janvier, aux personnes de plus de 75 ans et à celles de tout âge avec une pathologie présentant de très hauts risques de développer des formes graves du Covid-19. Selon le premier ministre, 700 centres de vaccination étaient ouverts en France à cette date. Vaulx-en-Velin, qui héberge déjà un centre de dépistage, s'est portée volontaire auprès de l'Agence régionale de santé (ARS), et pourrait accueillir un centre de vaccination dès le mois prochain. En attendant, les plus proches se situent à Villeurbanne, Lyon et (à partir du 25 janvier), Rillieux-la-Pape, Bron, Genas, Vénissieux et Saint-Priest (liste complète des centres sur sante.fr ; prises de rendez-vous préalables obligatoires, en ligne ou par téléphone, en fonction des stocks disponibles). Après celui du laboratoire Pfizer-Biotech, le vaccin de Moderna a été à son tour validé par la Haute autorité de santé (HAS) en début d'année. Cela permet d'augmenter les capacités d'approvisionnement : 200 millions de doses sont en effet attendues d'ici septembre (deux doses par personne sont nécessaires). La vaccination, effectuée par un médecin, n'est pas obligatoire : elle repose sur le consentement libre et éclairé de chacun. Elle permet de se protéger, de protéger les autres ainsi que de réduire à l'échelle du pays la morbidité (c'est-à-dire les complications médicales liée à la maladie) et la mortalité. Elle est ainsi un moyen de préserver notre système de santé mis à rude épreuve par la pandémie. Elle est prise en charge à 100 % par l'Assurance-maladie, sans avance de frais. Après les plus de 75 ans, les plus de 65 ans pourront bientôt avoir accès au vaccin, avant que celui-ci ne soit généralisé à l'ensemble de la population qui en fera la demande.

Romain Vallet

Pratique : Informations auprès du service municipal des Retraités, 04 72 04 78 40

"Cadavres exquis" dans deux collèges vaudais

DEPUIS FIN NOVEMBRE, dix classes de 3e dans huit collèges de la Métropole (dont Pierre-Valdo et Aimé-Césaire) participent à un projet d'écriture animé par la Villa Gillet autour de l'écrivain Pierre Ducrozet. En suivant les grandes lignes données par l'auteur, ces adolescents doivent écrire ensemble une œuvre collaborative et changeante, qui prend tour à tour la forme du roman, de la bande dessinée, de la chanson... Selon le principe du cadavre exquis, chaque classe poste le résultat de son travail sur la plateforme en ligne laclasse.com ("espace numérique de travail des collèges et écoles de la Métropole de Lyon"), à charge pour une autre de prendre la suite... mais en ne connaissant que les 100 derniers caractères écrits par la précédente ! Quand tout sera achevé, il restera aux élèves à éditer l'ensemble pour lui donner plus de cohérence, avant une présentation en mai aux Assises internationales du roman. Au cours de la deuxième semaine de janvier, Pierre Ducrozet est allé à la rencontre des collégiens, mardi 12 à Pierre-Valdo, jeudi 14 à Aimé-Césaire. Dans ce dernier établissement, les jeunes ont travaillé, sous la férule de leurs professeurs de français, sur une de ses chroniques parues dans Libération à l'été 2019. Dans ce court texte, l'écrivain confronte la langueur de la trêve estivale à la poursuite ininterrompue du réchauffement climatique et des horreurs du monde (guerres, viols...). Une juxtaposition inattendue qui n'a pas manqué d'intriguer les adolescents. "*Comment vous est venue l'idée d'entremêler tous ces événements dramatiques ?*", a ainsi demandé l'un d'eux. *"Parmi les livres que vous avez écrits, lequel est votre préféré ?"*, s'interrogeait un autre. Pierre Ducrozet a répondu pendant une heure aux questions des collégiens. À eux désormais de prendre la plume !

R.V

On ne naît pas supporter, on le devient

LUNDI 11 JANVIER, la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra) et le lycée Les Canuts ont signé une convention de partenariat en amont du Championnat du monde scolaire ISF Futsal, prévu en juin dans une dizaine de communes de la Métropole et qui verra les élèves vaudais soutenir l'équipe féminine de Nouvelle-Zélande. La convention doit permettre à l'association de développer ses actions, notamment des interventions sur ses thèmes de prédilection (vivre-ensemble, respect, antiracisme), ainsi qu'une exposition sur les footballeurs d'origine étrangère. Cette signature s'inscrit en parallèle de l'opération "Supporter du monde", à laquelle participent plus de 70 établissements du bassin lyonnais et qui intègre pratique sportive, découverte culturelle, citoyenneté et action pédagogique. *"Ce dispositif implique de travailler sur une éthique du supporter, c'est-à-dire une responsabilité et un civisme qui permettent d'encourager son équipe sans dénigrer l'adversaire"*, explique Luc Bodet, proviseur. La convention comprend également une charte, qui insiste sur le respect de ces valeurs sportives. *"La Licra approuve cette initiative et se félicite de ce partenariat"*, a déclaré Alain Blum, président de l'association en Auvergne-Rhône-Alpes, avant d'échanger avec le proviseur sur les actions à mettre en place. Partenaire du Plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations de la Ville (tout comme Les Canuts), la Licra est aussi présente, dans le cadre d'une convention avec l'US Vaulx, lors de certains matchs susceptibles de connaître des tensions. Elle intervient auprès de 3 000 élèves de la Métropole chaque année.

T.C

Sécurité : une collaboration active avec les services de l'État

LORS D'UNE COMMUNICATION au Conseil municipal du 11 décembre dernier, la maire a rappelé l'effort réalisé par la Ville depuis 2014 dans le domaine de la sécurité et évoqué les moyens supplémentaires demandés à l'État, comme des renforts de policiers ou l'intégration au dispositif "Quartiers de reconquête républicaine". Durant l'année écoulée, de nombreux partenariats ont été tissés. Depuis juillet, un Plan de sécurisation et de tranquillité publique associant la Ville, la Préfecture, le Procureur et la Direction départementale de la sécurité publique a été mis en œuvre pour, entre autres, lutter contre les trafics de stupéfiants, assurer un suivi individualisé des délinquants, mettre en place une politique pénale de proximité et développer des actions pour la tranquillité publique et la lutte contre les incivilités. Dans ce cadre, jeudi 19 novembre, une vaste opération de police a permis d'interpeller plusieurs individus, de saisir des stupéfiants et de verbaliser pour non-respect du confinement.

Un Plan local d'actions pour la prévention de la délinquance (PLAPD) a aussi été défini avec la Préfecture, le Procureur et la Métropole et permet de tracer les orientations stratégiques. Il est animé par le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD). Le nouveau PLAPD s'étend sur la période 2021-2023. Il est axé sur la prévention de la délinquance avant l'âge de douze ans et la protection des publics les plus vulnérables (seniors, personnes en situation de handicap, femmes victimes de violences, mineurs). Il tend vers une implication plus forte des habitants et des acteurs locaux dans la prévention de la délinquance et dans la production de tranquillité publique et vers une coordination renforcée entre les différents acteurs de la sécurité.

Il existe de nombreux dispositifs partenariaux pour améliorer la sécurité des habitants.

Un protocole relatif à la mise en œuvre d'une politique pénale territoriale de proximité est aussi appliqué en partenariat avec le Procureur de la République, le Directeur départemental de la sécurité publique et le Directeur territorial de la Protection judiciaire de la jeunesse (lire Vaulx-en-Velin Journal n°231). *"Au cours du premier semestre,* indique par ailleurs l'adjointe à la Sécurité Muriel Lecerf, *la Ville renouvellera également sa Convention communale de coordination entre la police municipale et les forces de sécurité de l'État. Elle précisera la nature et les secteurs d'intervention de la police municipale et actualisera les modalités de sa coordination avec la police nationale".* La communication de la maire a suscité le débat. Nordine Gasmi (Union des Vaudais indépendants) estime que *"depuis le confinement, on ressent une augmentation de la délinquance".* Sacha Forca (Agir ensemble pour Vaulx-en-Velin) déplore : *"la seule nouveauté est la politique pénale de proximité, mais on attend de voir les résultats".* Richard Marion (Pour une ville écologique, solidaire et apaisée) souhaite "*associer les habitants à la définition d'une politique sécuritaire en organisant des conférences de consensus".* La maire a rappelé que *"depuis 2014, les effectifs de la police municipale ont été multipliés par cinq et la vidéoprotection totalement rénovée. Toute l'agglomération connaît des difficultés et les réponses données doivent être nationales et globales. J'ai porté ces questions auprès du premier ministre au nom de 200 maires de France, le 23 novembre".*

Rochdi Chaabnia

Des travaux de rénovation à venir au commissariat de Vaulx

Dans le cadre du plan France relance, plus de 28 millions d'euros vont être consacrés à des travaux de rénovation et de modernisation des bâtiments de la police nationale du Rhône. À la suite des arbitrages rendus par le Président de la République et le premier ministre, neuf opérations vont avoir lieu dans les prochains mois. Outre Vaulx-en-Velin, les communes de Bron, Caluire-et-Cuire, Écully, Givors, Lyon, Sainte-Foy-lès-Lyon et Saint-Fons sont également concernées. Ces investissements représentent aussi un soutien à l'économie locale (puisque les entreprises du département seront sollicitées) et permettront aux forces de l'ordre d'exercer dans de meilleures conditions.

Chiens dangereux, ce qu'il faut savoir

LES "CHIENS DANGEREUX" sont ceux susceptibles de représenter un danger pour les personnes ou pour d'autres animaux. Ils sont classés en fonction de leur morphologie. Ceux de catégorie 1 sont dits chiens d'attaque (pit-bulls, boerbulls...). Toute acquisition, cession (même gratuite), introduction ou importation de ces chiens est passible de six mois d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende. Ceux de catégorie 2 sont dits chiens de garde et de défense (rotweillers, entre autres).

Depuis 2010, tout détenteur doit posséder un permis, une attestation d'aptitude délivrée par un formateur agréé, les documents justificatifs de l'identification de l'animal, de sa vaccination contre la rage, le certificat vétérinaire de stérilisation (pour ceux de catégorie 1) ainsi que l'attestation de responsabilité civile. Ces chiens doivent être muselés dans l'espace public. Les mineurs, les personnes majeures sous tutelle ou condamnées, et celles auxquelles on a retiré le droit de possession ou de garde ne peuvent en détenir. À Vaulx, la brigade cynophile de la police comprend trois maitres-chiens et leurs auxiliaires canins. La maire peut, par arrêté, placer un animal dans un lieu de dépôt adapté. Si, à l'issue de huit jours ouvrés, le propriétaire ne présente pas toutes les garanties quant à l'application des mesures prescrites, elle peut autoriser le gestionnaire du lieu de dépôt, après avis d'un spécialiste désigné par la direction des services vétérinaires, soit à faire procéder à l'euthanasie de l'animal, soit à en disposer. Dans ce cas, seul le détenteur peut être jugé responsable.

R.C

© DR

Comment est menée la lutte contre l'habitat indigne

LA VILLE EST LIÉE par une convention aux services de l'État et à ceux de la Métropole, qui partagent avec elle la compétence de la lutte contre l'habitat indigne. Cette convention a été présentée lors du Conseil municipal du 24 septembre 2019 et s'inscrit dans le nouveau Dispositif métropolitain de lutte contre l'habitat indigne (DMLHI). Sous maîtrise d'ouvrage de la Métropole de Lyon, la mission est confiée à un prestataire pour la période 2018-2023, renouvelable quatre fois. Elle permet d'articuler sur l'ensemble du territoire les actions mises en œuvre par des institutions partenaires : mairie, CAF, Préfecture et Métropole, que ce soit à l'échelle d'un logement ou à celle d'un immeuble. Le dispositif permet aussi de sensibiliser les acteurs locaux, de proposer des montages innovants d'opérations de requalification, de rechercher une amélioration de la performance énergétique, de participer à l'élaboration de stratégies foncières et de réaliser des études pouvant conduire à des évaluations pour adapter et améliorer la connaissance de certaines problématiques ciblées.

© DR

L'État finance 50 % du montant hors taxe des bons de commande (à hauteur de 150 000 euros par an), la CAF verse 10 000 euros TTC par an. L'ensemble des communes contribue à 20 % du reste à financer (soit 40 000 euros TTC) et la Métropole à hauteur de 80 % du même reste (160 000 euros TTC maximum).

Sur la période 2018-2020, ce sont une quarantaine d'adresses qui ont été traitées sur la commune.

La Ville est dotée d'un service municipal Hygiène pour exercer un rôle de prévention et contrôle en matière d'hygiène et de salubrité publique. Au même titre que la police municipale, ce service applique des pouvoirs de police. Intégré au sein de la Direction du développement urbain (DDU) depuis 2018, il travaille en étroite collaboration avec les services Urbanisme et Logement. Il est composé d'une responsable, d'une assistante et deux inspectrices d'hygiène assermentées. Il ne reçoit pas de public mais intervient sur les lieux problématiques. En 2019, 112 dossiers ont été traités.

R.C

Pratique : 04 72 04 80 33 / shygiene@mairie-vaulxenvelin.fr

Âgés de dix ans, ils s'apprêtent à coloniser Mars

LES ÉLÈVES SONT CAPTIVÉS : dans cette classe de double niveau CM1-CM2 de l'école Anton-Makarenko règne ce curieux mélange d'attention studieuse et d'agitation enthousiaste qui n'appartient qu'aux enfants. Sous leurs yeux stupéfaits, à l'aide de vinaigre blanc et d'un peu de bicarbonate de soude, Pierre Henriquet, médiateur scientifique du Planétarium, vient non seulement de créer du dioxyde de carbon (CO_2), mais de faire flotter en lévitation des bulles de savon. De la magie ? Non, une expérience afin d'en savoir plus sur l'environnement de Mars.

Aux côtés de trois autres classes vaudaises (deux de 6e de Pierre-Valdo et Aimé-Césaire, une de CM2 de René-Beauverie), les élèves de la classe d'Héloïse Coffin-Maréchal participent au cinquième Congrès scientifique des enfants, pour lequel ils vont travailler jusqu'en juin à l'élaboration d'une charte de vie commune autour d'un thème bien précis : "Imagine ton collège sur Mars". "*Les élèves sont à la fois intervenants et auditeurs,* explique Pierre Henriquet entre deux expériences de physique et de chimie. *L'objectif est de les sensibiliser aux métiers des sciences et de la recherche.*"

Concentrés, les enfants se penchent sur leurs feuilles pour prendre des notes, à mesure que le médiateur répond à leurs questions : Mars, c'est loin ? Il faudrait au moins neuf mois pour y aller. Si elle est rouge, est-ce parce qu'il y fait très chaud ? Pas tellement, puisqu'il y fait en moyenne -60°C (-10°C lors d'un été exceptionnellement chaud). Peut-on respirer à l'air libre ? Seulement si on apprend à respirer du CO_2, composant presque unique de l'atmosphère martienne... À mesure que Pierre Henriquet brosse le profil (hostile) de cette planète, les élèves réalisent l'ampleur du défi qui les attend.

Quatre classes vaudaises de collège et de primaire participent au cinquième Congrès scientifique des enfants, un programme ambitieux de sensibilisation à la recherche scientifique.

Une initiation à la méthode scientifique

Heureusement, afin de leur servir de guides dans l'aventure de la découverte, les enfants sont épaulés par deux chercheurs, doctorants de l'Université Lyon 1, qui vont suivre le projet de A à Z. Firat Goc et Amel Amara travaillent tous deux à leurs thèses respectives, l'un sur la catalyse de la biomasse en chimie, l'autre sur les mystères du cerveau en neurobiologie. Des concepts ardus pour les jeunes enfants ? Pas forcément. *"Pour moi, l'amour des sciences passe par la transmission au jeune public",* témoigne Amel Amara, qui vulgarise de bon cœur son sujet au tableau, sous les "waaaaw !" mystifiés des élèves. Volontaires dans ce programme de médiation, le rôle des deux chercheurs est de les aiguiller dans leur recherche documentaire et de leur procurer une initiation à la méthode scientifique. "*Hypothèses, vérifications, puis rédaction : en somme, c'est ce qu'on fait tous les jours dans notre métier !*", s'amuse la neurobiologiste.

Le Congrès scientifique aura lieu fin juin au Planétarium, en présence des familles. Mais, avant cela, ce projet devrait, jeudi 3 juin, propulser les apprentis scientifiques jusqu'aux confins de la Cité de l'espace, à Toulouse. Ils y présenteront leurs travaux et découvriront ceux d'une quinzaine d'autres classes de toute la France – si les conditions sanitaires le permettent.

Theo Chapuis

Redécollage de la Space Academy

Les enfants des accueils de loisirs poursuivent le programme de découverte scientifique. "*Ce mois-ci, nous organisons des ateliers de simulation par groupes de quinze,* explique Camille Boissel, sa responsable. *Il s'agit de réparer une fuite à l'extérieur du vaisseau, et seuls ceux qui se trouvent à l'intérieur ont le plan : cela fait travailler les aspects sportif et scientifique.*"

L'équipe du Planétarium dévolue à la Space Academy espère pouvoir bientôt accueillir de nouveau les Thomas Pesquet en herbe.

Une exposition de dessins de presse pour rendre visible l'exil

D'APRÈS l'Organisation internationale pour les migrations, une agence intergouvernementale liée aux Nations unies, le nombre de migrants internationaux est estimé à 270 millions de personnes – soit 3,5 % de la population mondiale. Loin d'être marginal, le déplacement de populations entières se donne à voir à travers l'exposition itinérante "Tous migrants", qui se visite en petits groupes dans les locaux du service Jeunesse jusqu'au 19 février. Réalisée par le collectif Cartooning for peace, elle décline sur treize kakémonos les camps de réfugiés, les murs, les frontières, les raisons de l'exil et la xénophobie à travers l'œil affuté d'illustrateurs de presse du monde entier : Boligán (Mexique), Hani Abbas (Palestine/Syrie), Brandan (Afrique du Sud), Glez (Burkina Faso), Willis from Tunis (Tunisie), Chapatte (Suisse), et bien d'autres.

Partie intégrante du Plan territorial de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations, l'exposition "Tous migrants" sert également de support à un travail scolaire autour du dessin de presse, effectué avec les jeunes de 11 à 15 ans qui fréquentent l'accompagnement à la scolarité. *"Nous avons acquis cette exposition dans un double objectif,* indique le service Jeunesse. *D'abord pour la présenter aux citoyens d'une ville riche de ses histoires personnelles ; ensuite, car c'est une exposition très accessible, idéale pour organiser des ateliers avec deux groupes de travail issus des collèges vaudais, sur les migrations ainsi que sur le rôle des caricaturistes de presse."*

T.C

Urban Vaulx veut faire briller les talents des jeunes Vaudais

L'association de développement de projet culturel se fixe des ambitions à la hauteur de son énergie : immenses.

AURÉA DELCROIX ET OUMAR MOHAMED l'admettent volontiers : *"on ne s'attendait pas à un tel engouement !"*. Aux côtés de leur ami Stani Pemba et d'une poignée de camarades motivés, ils ont créé l'association Urban Vaulx en février 2020. Objectif ? *"Accompagner les jeunes dans leur découverte et leur pratique des arts urbains, qu'il s'agisse de musique, de danse, de théâtre, de graff, de stand up, etc."*, détaille Oumar Mohamed, 24 ans, qui a étudié les percussions et rappe depuis l'âge de treize ans. *"On connaît beaucoup de Vaudais qui ont du talent, mais ne savent pas vers qui se tourner pour réaliser leurs projets artistiques"*, ajoute Auréa Delcroix, 19 ans, qui pratique et enseigne la danse après être passée par la classe de Maïssa Barouche.
Au départ, l'envie de créer une structure au plus près des attentes et des pratiques pluridisciplinaires de leur génération : soirées open mic, ateliers d'écriture avec des jeunes des centres sociaux, théâtre d'impro, etc. Avant, peut-être, d'organiser un jour ce festival d'artistes vaudais qui rayonnerait dans tout le bassin lyonnais et les fait tant rêver.

Engagé·e·s

La toute première action réalisée sous le nom Urban Vaulx a pourtant été une maraude, avec une soixantaine de repas distribués aux sans-abris. Rien à voir avec la culture hip-hop ? *"Le lien, c'est l'engagement : on est là pour aider les gens"*, expliquent-ils, soucieux d'éloigner certains clichés sur les jeunes en général, et sur ceux de banlieue en particulier.
Après une bonne partie de l'année 2020 passée à se structurer (contacts avec d'autres acteurs associatifs vaudais, demandes de subventions...) et malgré des ambitions revues à la baisse, Covid oblige, Urban Vaulx s'est fait remarquer cet été à travers des ateliers de danse organisés avec Humanitas Seconde Chance. Ses membres ont également réalisé la bande originale du film de Yanis Chekki et Caroline Rodet, "Ma 6T a craqué" (lire Vaulx-en-Velin Journal n°223), qui doit sortir courant 2021 et pour lequel ils ont opéré une sélection parmi une trentaine d'artistes qui se sont spontanément présentés à eux.
Un projet qui les a probablement mis sur les rails du lancement, courant janvier, de leur propre label. Urbn Music va produire des artistes de Vaulx et d'ailleurs, avec un objectif de renommée nationale. Et pourquoi pas !

Theo Chapuis

EN BREF

Signé Ricciotti

© Ricciotti

Après la médiathèque-maison de quartier Léonard-de-Vinci, qui sera livrée à la fin de l'année, un autre chantier d'ampleur de la métropole vient d'être confié à Rudy Ricciotti : la réhabilitation du musée des Tissus. L'architecte a en effet été désigné par un jury pour conduire la transformation de cette institution lyonnaise qui entame une mue profonde. Entièrement rénové, le musée sera doté d'un auditorium, d'un café, d'un restaurant, d'un centre de documentation et d'un fablab.

La vie de Malika Bellaribi-Le Moal à l'écran

© Jean-Philippe Batel - FTV - ELOA PROD

Celle qui, depuis deux ans, fait chanter les Vaudais et monte des opéras citoyens avec les habitants a vu son autobiographie, intitulée "Les Sandales blanches", adaptée par le réalisateur Christian Faure. Le téléfilm sera diffusé lundi 25 janvier, à 21h05, sur France 2. Pour incarner son personnage, la cantatrice a choisi la chanteuse Amel Bent. Mais c'est bel et bien Malika Bellaribi-Le Moal qui, à l'écran, prête sa voix de mezzo-soprano à l'interprète de "Ma philosophie".
Paru en 2008, "Les Sandales blanches" raconte l'histoire d'une fillette des bidonvilles de Nanterre qui, dans les années 1960, est victime d'un grave accident. Alors qu'elle admire les nouvelles sandales que sa mère vient de lui acheter, un camion la percute. C'est le début de nombreuses souffrances qui l'éloignent de sa famille et la conduisent d'hôpitaux en maisons de convalescence. Soignée par les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, elle se rend à la messe et découvre le chant sacré. Commence alors le parcours vers la réussite de celle que l'on surnomme désormais "la diva des banlieues".

Marjorie Dupré, la culture est un secteur d'équilibristes

"CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS la meilleure période pour la culture mais je suis très heureuse d'être en poste ici". Arrivée à la MJC de Vaulx mi-octobre, en tant que coordinatrice culturelle, Marjorie Dupré jongle avec les différentes annonces du gouvernement et l'agenda culturel des lieux.
"*Une grosse partie de mon travail consiste à être en lien avec les troupes,* précise-t-elle. *Il a fallu déplacer et reprogrammer des résidences. Certaines pourront se remettre en place au printemps et à l'automne. Il faut aussi être en lien avec nos différents intervenants, que ce soit pour les arts plastiques, les cours d'anglais ou l'activité théâtre. On travaille tous dans un climat incertain, où les choses peuvent bouger d'une semaine à l'autre. Pour le moment, seules les activités destinées aux enfants ont pu reprendre".*
Avant de prendre ses fonctions à Vaulx-en-Velin, la jeune femme âgée de 27 ans était en stage à la MJC d'Oullins et animatrice à celle de Lyon Monplaisir, où elle donnait des cours de cinéma à des enfants. Le septième art, elle l'a étudié à l'Université Lumière Lyon 2, où elle a validé un Master 2 Cinéma et Audiovisuel. Majorie Dupré est une passionnée des œuvres de Nanni Moretti et de Wes Anderson. *"Je vais poursuivre dans la lignée de ce qui a été fait, en espérant que nos actions puissent reprendre un cours normal"*, conclut-elle.

R.C

Mouhib Alili, nouvelle sensation du BCV

L'AMBIANCE EST BIEN CALME à la salle Mohamed-Ali, fief du Boxing club vaudais où seuls les boxeurs professionnels et les mineurs sont autorisés à s'entraîner en ce mercredi 13 janvier. Parmi les nouvelles étoiles, Mouhib Alili, 26 ans, brille par son talent. Il s'est illustré lors de son premier match professionnel, samedi 12 décembre, à Montpellier, face à Laurent Itcia. Le welter n'a fait qu'une bouchée de son adversaire, remportant son match par KO, 30 secondes après le début du deuxième round. Un direct au foie a terrassé son opposant.

C'est un jeune homme calme que nous retrouvons avant son entraînement. "*Je pratique la boxe depuis mes 15 ans,* explique l'étudiant en Master Informatique, originaire de Mornag, en Tunisie. *Il n'y avait pas de structure adaptée là-bas, alors je me suis entraîné seul les premiers temps*". Dans son pays natal, Mouhib Alili a déjà disputé une quinzaine de combats amateurs. Arrivé en France, dans le cadre de ses études, en 2017, il recherche alors un club où il peut assouvir sa passion. Sa rencontre avec Saber Bouzaiane, directeur sportif, et Faouzi Bakhouche, président, l'amène au Boxing club vaudais, dès novembre 2019. *"C'est un club familial où je me sens bien; il y a un état d'esprit positif*, estime le boxeur. *Le noble art n'est pas basé que sur la force pure, c'est une discipline où le mental joue énormément*". De la souris aux gants de boxe, il y a un grand écart que le champion a franchi. "*Mouhib est pugnace,* décrit Saber Bouzaiane. *Lors des séances d'entraînement, il est toujours à l'écoute et, sur le ring, il est très tactique dans sa façon de boxer. C'est un fin stratège qui sait placer des coups rapides et très efficaces. On espère pouvoir l'amener vers un championnat d'Afrique d'ici deux ans*". Il lui faut désormais confirmer l'essai et enchaîner les victoires. Il espère une prochaine rencontre pour le mois de mars, si la situation sanitaire le permet.

Rochdi Chaabnia

Cet étudiant en informatique, âgé de 26 ans, fait ses premiers pas dans le ring des professionnels.

Jean-Yves Bonnet réélu à la tête de l'ASLRVV

À L'ISSUE d'une assemblée générale qui s'est déroulée en visioconférence mardi 15 décembre, Jean-Yves Bonnet, 70 ans cette année, a été réélu président de l'Association sports et loisirs des retraités de Vaulx-en-Velin (ASLRVV). Ils étaient 150 lors de cette réunion diffusée depuis les locaux de l'Office municipal des sports (OMS). Des adhérents de plus en plus à l'aise avec l'outil numérique, qui s'est imposé avec la crise sanitaire. Ce temps d'échange et de dialogue est venu clore une année chamboulée par la pandémie. Malgré la levée du confinement mi-décembre, la majeure partie des activités proposées par l'ASLRVV sont toujours suspendues, puisque les lieux susceptibles de les accueillir, comme les équipements sportifs, restent fermés. Seule la gym adaptée aux seniors, la sophrologie et le yoga peuvent encore être dispensés à distance, via des enregistrements sonores ou vidéos en ligne. *"Cela permet de garder un lien avec les adhérents,* estime le président, qui a succédé à Monique Bellemin en octobre 2019. *Mais, quand tout cela sera terminé, il faudra reprendre contact avec tous les adhérents du monde associatif, car l'isolement fait des dégâts".* Les amateurs de sorties en plein air espèrent reprendre leurs balades en petits groupes (cinq personnes maximum) fin janvier, avec une randonnée au Grand Parc, une marche en raquettes et pourquoi pas une excursion d'une journée dans le Beaujolais.

Ces difficultés temporaires n'empêchent pas l'ASLRVV de poursuivre son objectif d'ouverture à l'ensemble de la commune. *"La plupart de nos adhérents sont des septuagénaires : seuls 10 % d'entre eux ont moins de 70 ans. Nous aimerions donc nous faire connaître auprès de ces jeunes seniors. Cela passe par exemple par des liens renforcés avec le service municipal des Retraités : cet automne, nous avons ainsi organisé, pour la première fois, un après-midi jeux, en tout petit comité bien sûr, dans la salle Édith-Piaf. Nous pouvons aussi nous rendre visibles en étant bénévoles ou encadrants, à titre individuel ou collectif, lors des grands rassemblements sportifs et culturels de la ville, comme l'Inter-VTT, À Vaulx Jazz... Nous répondrons présents dès que ceux-ci reprendront",* promet Jean-Yves Bonnet. R.V

Pratique : permanences de l'ASLRVV les lundis et vendredis de 14 à 16 heures et les mercredis de 9 à 11 heures au 2e étage de l'Espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez, 07 50 50 10 49, http://aslrvv.free.fr

Garder la forme chez soi

ET SI ON ENTAMAIT la nouvelle année avec une résolution saine et simple : prendre soin de soi ! Depuis vendredi 8 janvier, le service municipal des Sports propose des vidéos hebdomadaires pour se reprendre en main. C'est donc tout un programme de remise en forme qui est concocté pour permettre aux Vaudaises et aux Vaudais d'attaquer l'année sur de bons rails. Le rendez-vous est donné chaque vendredi, à 17 heures tapantes, sur le site de la Ville (www.vaulx-en-velin.net), pour une séance d'une dizaine de minutes, proposée par Hanissa et Zohra, du groupe Vaudaises en sport. Avant la crise sanitaire, des séances, à destination du public féminin, étaient dispensées au gymnase Jesse-Owens, un dimanche sur deux. Une cinquantaine de personnes étaient au rendez-vous. Alors, dans l'attente d'un prochain retour au gymnase, à vos baskets !

Retour à la terre à l'Espace Carco

Revenir à des choses simples et partager un moment privilégié avec ses enfants, c'est ce qu'a proposé le centre social Le Grand Vire, avec la crèche Couleur grenadine, mardi 13 janvier, avec un atelier est destiné aux moins de 6 ans accompagnés par un parent. L'occasion pour Rahma et son fils Ilyes de déco vrir les joies de la glaise en fabriquant de petits objets. *"C'est un moment calme, qui permet de passer du temps ensemble",* expliquait la mère de famille affairée à la réalisation d'une tortue porte-crayons.

Le sport des mineurs en intérieur suspendu

ALORS QUE L'ÉPIDÉMIE regagne du terrain, les activités sportives scolaires et extrascolaires en intérieur pour les mineurs sont suspendues pour au moins quinze jours, depuis samedi 16 janvier. Dans les écoles, les cours d'éducation physique ne peuvent donc plus être dispensés dans les gymnases. Les seules pratiques sportives désormais autorisées sont les activités de plein air, sans contact, entre 6 heures et 18 heures. Concernant la pratique du sport professionnel (autorisée) et l'accueil du public (interdit), c'est le statu quo. La fermeture des établissements sportifs est maintenue au moins jusqu'à la fin janvier.

Tout pour les enfants

Dans chacune des écoles de la ville, l'engagement des parents d'élèves prend de multiples formes et leur permet de s'impliquer dans la réussite éducative de tous.

SI LE PÈRE NOËL a pu braver le coronavirus et faire un crochet par le sud de Vaulx le mois dernier (lire Vaulx-en-Velin Journal n°231), c'est grâce à une poignée de parents d'élèves du groupe scolaire Pierre-et-Marie-Curie. "*Il n'y avait rien eu cette année à cause de la pandémie,* déplore l'une d'elles, Souad Maireche, élue de la classe de CP de sa fille. *Alors on s'est dit qu'on allait solliciter Metro, Carrefour Les Sept Chemins et le Conseil de quartier Dumas-Genas-Chénier-Les Brosses pour faire quelque chose*". Bien que les parents d'élèves espèrent que la situation sanitaire se sera suffisamment améliorée d'ici quelques mois pour qu'ils puissent offrir aux enfants des chocolats à Pâques et une kermesse en juin, leur activité ne se limite pas qu'à l'organisation d'événements conviviaux, loin s'en faut. "*On sert avant tout d'intermédiaire pour certains parents qui n'osent pas s'adresser aux enseignants,* poursuit Souad Maireche. *Je suis conseillère immobilier, un métier où le relationnel est important, surtout avec les clients, donc c'est plus facile pour moi*". Une aisance confirmée par Nelssa Pinto, la directrice de l'école élémentaire Curie. *"On est très contents que les parents s'impliquent dans la vie de l'établissement, qu'ils apportent du dynamisme dans cette période tellement compliquée. Cela renforce nos liens : ils nous voient d'une autre manière, et réciproquement*". Seule ombre au tableau : certains parents restent réticents à s'engager. *"J'exerce dans cette école depuis plus de 18 ans,* rappelle la directrice, *donc la plupart me connaissent bien. Mais certains maîtrisent mal le français et ça les maintient un peu à l'écart. Je leur dis que cela ne doit pas être un frein et que ça ne les empêche pas de venir nous aider. Je suis moi-même issue de l'immigration et mes parents non plus ne parlaient pas français, donc je sais ce que c'est !*".

Des débats autour de la parentalité

Cette énergie au service des élèves, on la retrouve dans toutes les écoles vaudaises. À Mistral, une dizaine de parents sont réunis au sein du Sou des écoles, une institution quasi-centenaire. "*Notre objectif, c'est de montrer qu'on est bien ici, de créer du positif dans notre ville*", explique Mélanie Oulka, qui est née et a fait tout sa scolarité à Vaulx. *"Se présenter aux élections de parents d'élèves, c'est une façon de rencontrer des gens, de s'entraider, de nouer des amitiés parfois !*", abonde sa camarade Émilie Thillion.

Le Sou des écoles permet aussi de faire avancer la réflexion des parents sur toutes les questions ayant trait à l'éducation de leurs enfants. En 2019, l'association a ainsi réuni une centaine d'entre eux au cinéma municipal Les Amphis pour une projection du film d'animation Vice-Versa, suivie d'un débat sur la gestion des émotions avec une sophrologue. L'alimentation des enfants ou leur relation aux écrans font partie des autres sujets sur lesquels travaille le Sou des écoles.

Pour financer ses actions et certaines activités (sorties, visites guidées, achat de jeux ou de livres), l'association organise régulièrement des ventes, de brioches artisanales ou d'agrumes, en lien avec une petite exploitation familiale du sud de l'Espagne et de concert avec l'école Paul-Langevin. En décembre et en janvier, c'est même des cardons de producteurs vaudais que les parents d'élèves ont vendu dans une dizaine d'écoles de la commune (photo ci-dessous). Une manière de pallier l'annulation de la traditionnelle fête du 8 décembre !

Entraide et médiation

Dans les villes populaires plus encore qu'ailleurs, certains parents d'élèves jouent aussi un rôle essentiel dans le soutien aux familles les plus en difficulté. "*Avec notre association, En harmonie, il nous arrive de traduire des documents pour ceux qui ne parlent pas français,* explique Fayza Haddad, dont l'une des filles est en CE2 à l'école Jean-Vilar, comme ses aînées avant elle. *On a également accompagné des familles au service Logement, ou lors d'un rendez-vous avec une assistante sociale*". Dans leurs relations avec la Municipalité, les parents savent qu'ils peuvent compter depuis 2016 sur deux médiatrices. "*Notre mission, c'est de les fédérer, de les inciter à s'impliquer, en allant chercher notamment ceux qui sont les plus éloignés de l'école*", expliquent-elles. Cela passe par exemple par des "cafés des parents" organisés devant ou dans les établissements scolaires, et par des contacts quasi-quotidiens par téléphone et surtout par Whats-App. "*Nous avons créé des groupes de discussion rassemblant des familles de différentes écoles. Cela leur permet de se connaître, d'échanger des conseils, des suggestions, des envies... C'est comme ça qu'est née l'idée de la vente de cardons !*". *"Les médiatrices ont joué un rôle très important pour moi,* confirme Souad Maireche. *Ce sont elles qui m'ont motivée à m'investir dans la vie de l'école Curie*". Elles ont également largement contribué à faire connaître le dispositif des "colonies apprenantes", qui ont permis d'offrir des vacances à 120 petits Vaudais cet été et 84 cet automne. *"On nous en parle encore ! Les enfants étaient ravis*", affirment-elles.

Les médiatrices contribuent ainsi à établir une relation de confiance indispensable pour inciter les parents à s'impliquer au sein de la communauté éducative vaudaise, et dans la co-construction des politiques d'éducation.

Romain Vallet

Un rôle majeur dans la Cité éducative

DEPUIS LE LANCEMENT de la Cité éducative vaudaise, en octobre 2019, les parents d'élèves élus sont intégrés à tous les niveaux de ce dispositif innovant qui vise à fédérer l'ensemble des acteurs de l'encadrement de la jeunesse, de 0 à 25 ans. Et ce depuis les groupes de travail jusqu'au comité de pilotage, qui se réunit deux fois par an en présence, notamment, de la maire Hélène Geoffroy, de l'inspecteur d'académie, du préfet adjoint et d'autres représentants de l'État. En novembre dernier, lors de la plénière annuelle qui s'est tenue en visioconférence (lire Vaulx-en-Velin Journal n°228), les parents d'élèves représentaient ainsi un tiers des quelque 150 participants. *"Ils interviennent au même titre que les différents professionnels de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse,* précise la cheffe de projet opérationnel en charge du dispositif. *Cela leur donne une force de parole qu'ils n'hésitent pas à utiliser. Surtout, cela fait de la Cité éducative un outil complémentaire au Conseil consultatif des parents d'élèves élus pour non pas seulement porter leurs revendications, mais bien leur permettre de co-construire la politique éducative à Vaulx-en-Velin. C'est un tout autre rôle et d'ailleurs, ils ont parfaitement assimilé qu'ils étaient les représentants de tous les parents d'élèves, pas uniquement de leur enfant".* Ils s'investissent ainsi pleinement dans l'organisation du Forum des métiers virtuel qui devrait se tenir les 25 et 26 mars, en apportant leur expertise et leurs besoins. En outre, parmi les prochaines étapes de la montée en puissance de la Cité éducative figure la mise en place d'un "fonds parentalité", doté de 30 000 euros par an. Avec l'appui et le conseil des services municipaux, il sera destiné à financer non pas les événements habituellement organisés par les parents d'élèves, mais plutôt des actions sur des sujets de fond qui les préoccupent : la santé et le sommeil de leurs enfants, la sécurité aux abords des écoles, le plurilinguisme et l'apprentissage des langues, la sensibilisation au développement durable, l'ouverture à la pratique artistique, l'enseignement des valeurs de la République et de l'école, la lutte contre la violence et le harcèlement scolaire, etc. R.V

Une démocratie de parents d'élèves

RÉUNI pour la première fois le 8 décembre 2016, le Conseil consultatif des parents d'élèves élus est un espace de débat et de dialogue direct avec la Municipalité pour échanger sur la politique éducative vaudaise. Il se réunit cinq à sept fois par an, en fonction des sujets du moment et des demandes des parents. *"Lorsqu'on retrace l'histoire de ses quatre ans d'existence, on s'aperçoit que les débats sur les rythmes scolaires qui se sont déroulés de la rentrée 2017 à début 2018 ont marqué une étape charnière",* se souvient-on au service Éducation. Pour rappel, à l'issue de nombreux mois de réflexion, marqués par 18 réunions publiques (une par école) en présence de la maire, plusieurs séances du Conseil consultatif et un vote où la participation avait été forte (44 %), les parents d'élèves avaient plébiscité, à près de 70 %, le retour à la semaine de quatre jours. *"Certains parents craignaient que ce choix ne soit pas respecté. Mais son vote en Conseil municipal et son application dès la rentrée suivante ont renforcé la légitimité du Conseil consultatif, qui s'est imposé comme une véritable instance de co-construction".* La mise en place systématique d'une garderie lors des séances du Conseil a également permis à de nombreux parents de s'y investir pleinement. Beaucoup se sont aussi impliqués dans l'organisation du premier Forum de la parentalité, qui avait réuni environ 300 participants à l'accueil de loisirs La Coccinelle en juillet 2019 (une deuxième édition devrait se dérouler à la fin de l'année scolaire). De tels moments permettent de rassembler une partie des plus de 9 000 parents d'élèves de la commune. Tous les ans, en octobre, deux d'entre eux (titulaire et suppléant) sont élus dans chacune des quelque 400 classes vaudaises, de la petite section au CM2. *"Nous les encourageons à se fédérer en associations",* indique-t-on au service Éducation. Il en existe ainsi une dizaine à Vaulx, certaines très anciennes (le Sou des écoles a été fondé en... 1927 !) et d'autres toutes récentes : la dernière en date a vu le jour à l'école Odette-Cartailhac en ce début d'année. Chacune, pour faciliter son fonctionnement, reçoit une subvention annuelle de 200 euros de la part de la Ville. Quelques-unes de ces associations sont affiliées à la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) ou à la fédération des Parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), mais la plupart sont indépendantes.

Précisons enfin que la Municipalité n'est pas la seule interlocutrice des parents d'élèves. Lors du lancement de la Cité éducative, en octobre 2019, certains d'entre eux ont engagé une longue discussion avec le recteur d'académie, qui s'est engagé à revenir à Vaulx-en-Velin. La séance suivante du Conseil consultatif, qui s'est déroulée en sa présence dans le restaurant du groupe scolaire René-Beauverie, a battu des records d'affluence et le recteur et le directeur d'académie se sont rendus depuis à plusieurs reprises dans notre commune. Preuve s'il en faut que l'engagement des parents d'élèves, combiné à celui des élus, peut contribuer à attirer l'attention de l'Éducation nationale sur les problèmes spécifiques que rencontrent les villes populaires. R.V

3 Questions à Kaoutar Dahoum

Adjointe déléguée à l'Éducation

Pourquoi est-ce si important pour la Municipalité d'associer les parents d'élèves à la construction de la politique éducative vaudaise ?

Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants et, à ce titre, il est essentiel de les associer pleinement à l'ensemble des politiques éducatives. C'est le cas notamment au travers du Conseil consultatif des parents d'élèves élus, qui a travaillé à l'élaboration de Projet éducatif de territoire, à l'installation du dispositif de la Cité éducative et aux actions qui en découlent, comme le "fonds parentalité", le Forum des métiers, etc. Les parents ont un rôle citoyen irremplaçable à jouer au sein de l'école et nous les encourageons à s'investir dans la vie des établissements.

Certains d'entre eux ont suivi, samedi 16 janvier, une formation délivrée par les fédérations de parents d'élèves. En quoi consistait-elle ?

Cette formation a été très utile pour bien définir les compétences de chacun. Il est important de bien savoir que la Ville rénove, entretient, construit les écoles, accorde des crédits, organise le périscolaire, la restauration et le lien avec les activités culturelles, etc. Que l'Education nationale conçoit et dispense les programmes. Que les parents ont des droits et des devoirs, et toute leur place au sein de la communauté éducative. D'ailleurs, je conseille aux associations de parents d'adhérer aux fédérations nationales et départementales de parents d'élèves. Ce sont des instances dont l'expérience et le soutien sont précieux.

Comment les parents se sont-ils impliqués dans la désignation, l'an dernier, du nouveau prestataire de la restauration scolaire ?

Notre volonté est d'avoir des parents dans tous les domaines qui concernent l'école et plus largement l'éducation des enfants, y compris la restauration. C'est la raison pour laquelle les parents y ont été associés pour définir le cahier des charges qui établit la diversité des menus, la qualité des produits favorisant les circuits courts et les aliments bio. Des parents investis, c'est favoriser le bien-être à l'école et la réussite des enfants.

Propos recueillis par Romain Vallet

Sauveteurs-Cervellières

Des rénovations enclenchées

"ÇA Y EST, les travaux des façades vont enfin commencer chez nous", se réjouit Jean-Luc Pollina, président du conseil syndical de la copropriété Les Mouettes, où il réside depuis 1976. Ce groupe d'immeubles, composé de 101 logements et situé du 9 au 12 chemin de la Godille, est le premier des treize lots du quartier Sauveteurs-Cervelières (seul quartier de la Métropole éligible au niveau national) à avoir voté, dès juillet 2019, d'importantes réhabilitations énergétiques. Les travaux de chauffage ont été en grande partie réalisés dès le mois d'août dernier et depuis lundi 11 janvier, c'est au tour des façades, avec l'isolation thermique par l'extérieur. Le montant global des travaux est important : plus de 1,5 million d'euros TTC. Mais grâce au Plan national initiative copropriétés, négocié par la mairie dans le cadre de l'Anru, les résidents bénéficient de subventions à hauteur de 83 % de ce montant. Grâce au fonds de travaux régulièrement abondé par la copropriété, les restes à charge par foyer s'échelonnent entre 300 et 2 600 euros et varient selon la typologie du logement.

Des travaux sont également en cours de réalisation sur la copropriété Le Rhône, située du 11 au 13 chemin des Barques. 107 logements qui, en raison de la nécessité d'intervenir (sur les ascenseurs, la ventilation et l'électricité des parties communes), bénéficient d'un financement par l'Agence nationale de l'habitat (Anah) à 100 % du montant hors taxe, soit plus de 330 000 euros. Les copropriétaires n'ont donc à financer que la TVA.

Enfin, mardi 12 janvier, Hélène Geoffroy a participé à une visioconférence avec la ministre du Logement, Emmanuelle Wargon, et d'autres maires et élus de France, pour un point d'étape sur le Plan initiative copropriétés. *"Alors que les premiers programmes s'étaient concentrés sur le logement social, nous connaissons désormais la nécessité de restructurer les villes de manière globale. Pour le quartier, l'enjeu des négociations est d'intégrer les parkings au programme",* soulignait-elle. Ces travaux s'étaleront entre 2021 et 2025. Pour les copropriétaires du Grand Mas, des permanences d'information avec le cabinet Urbanis ont lieu chaque mercredi de 14 à 19 heures au LCR, 8 chemin de la Godille (tél, 07 64 43 40 17). R.C

La Soie

Suivez le guide !

AFIN DE MIEUX FAIRE connaître un quartier en pleine évolution, où vivent ensemble résidents de toujours et nouveaux arrivants sans cesse plus nombreux, la Maison du projet Carré de Soie publie en ce début d'année un guide pratique grand public de 44 pages, gratuit et tiré à 2 000 exemplaires.

Destiné aux habitants mais aussi à tous les usagers de ce territoire très fréquenté grâce au pôle multi-modal qu'il abrite, il se décline en neuf thématiques (histoire, nature, déplacements, loisirs, activités, envies, apprentissages, rencontres, démarches), pour offrir un tour d'horizon de ce secteur à cheval entre Vaulx-en-Velin et Villeurbanne. Après l'incontournable rappel du passé industriel, qui a façonné le quartier autour d'une usine Tase bientôt centenaire, le guide souligne combien le Carré de Soie est toujours en mouvement et se vit au présent, à travers ses crèches, écoles, collèges, espaces verts, activités sportives, associations, commerces, maisons de quartier, maisons des services publics, maisons de la Métropole... "*Cette brochure n'a pas vocation à être exhaustive,* prévient Isabelle Samaranch, directrice de la Maison du projet. *Le quartier évolue beaucoup trop vite pour cela. Son but, c'est plutôt de permettre aux habitants, qui parfois ne se rendent pas compte de tout ce qu'il y a autour de chez eux, de localiser sur un plan où est quoi*". Le guide sera prochainement diffusé dans les présentoirs des équipements publics du quartier (mairie annexe, Espace Carmagnole, etc.), ainsi que sur le site internet de la Ville, www.vaulx-en-velin.net. R.V

EN BREF

Bricologis recrute

Le temple du faire soi-même, Bricologis, fondé en 2017 chemin du Grand-Bois au Mas du Taureau, recrute un·e référent·e vie sociale et projets, un poste en CDI pour 35 heures hebdomadaires, ainsi que deux personnes en service civique, pour une mission de six mois, à raison de 28 heures par semaine. Ces recrutements permettront de renforcer la vie sociale et conviviale, ainsi que l'équipe technique. Pour candidater, CV et lettres de motivation sont à envoyer par e-mail à admin@bricologis.com, avant la fin janvier.

Bricologis est un atelier de bricolage avec un dispositif de prêt d'outils, un espace de coworking et de vie sociale avec un agrément CAF. Il permet d'accompagner des projets techniques et humains.
Pratique : www.bricologis.com

Les Barges se partagent

La Ville, le GPV et ses partenaires ont proposé à Julie, Lucie, Cyrus et Marc, tous les quatre étudiants de l'école Bioforce, de rencontrer les résidents des Barges-Cachin, afin de les rapprocher et d'impulser des actions dans ce secteur du Village.
Ils seront présents dans le quartier lundi 25 janvier, de 9 à 17 heures, avec un questionnaire pour connaître les attentes des habitants. Il est aussi possible de le remplir sur internet (wwww.gpvvaulxenvelin.org) ou directement à l'Espace municipal Cachin (rue du 19-mars-1962) et de le déposer dans la boîte aux lettres, avant le 1er février. Une fois dépouillé et traité, ce questionnaire servira à améliorer différentes actions réalisées avec et par les habitants afin de renforcer le lien social et la vie de quartier.
Pratique : GPV, 04 37 45 32 25.

Vaulx en **sac à dos**

Le Velin, c'est le nom du sentier de randonnée qui chemine le long de la commune, et vous la fera voir tout autrement.

UN SENTIER DE RANDONNÉE, en plein Vaulx-en-Velin ? Ça marche ! Chaussez vos baskets les plus solides, remplissez votre gourde et sortez la boussole du placard : vous voilà fin prêt à arpenter le Velin, une boucle de 5,4 kilomètres pour une à deux heures de marche, balisée par un fléchage de couleur jaune. Il tire son nom de l'immense forêt qui recouvrait le Bas-Dauphiné jusqu'au début du Moyen-Âge et qui a donné son nom à cette région d'élevage soumise aux caprices du Rhône.

Point de départ au Jardin de la Paix et des Libertés, sous le poteau indiquant "Vaulx-en-Velin centre : altitude 172 m", puis suivre la flèche direction "Décines Grand Large, Grand Parc, Promenade Lénine". Prendre la rue Émile-Zola, contourner le Centre culturel Charlie-Chaplin et pénétrer la promenade Lénine, sous la garde bienveillante de l'observatoire du jardin astronomique. Longer la place Noël-Carmellino et les écoles Anton-Makarenko et Anne-Frank, avant de tourner à droite, en face du collège Pierre-Valdo. Au carrefour des avenues Georges-Dimitrov et Paul-Marcellin, prendre la rue Léonard-de-Vinci jusqu'à retrouver la quiétude de la promenade Lénine, qui progresse tranquillement dans la zone industrielle de la Rize. Une fois arrivé à son terme, face à une haie d'arbustes bordant la rue Jacques-Monod, prendre à droite et longer la voie jusqu'à un début de sentier aboutissant à un petit pont pour traverser la Rize, aux frontières de Vaulx et de Décines. Emprunter le chemin du Mas sous Rattier sur la droite, avant de gravir la butte qui le surplombe pour rejoindre le chemin de halage, le long du canal de Jonage. En cas de doute, tendre l'oreille et se repérer aux cris des mouettes.

Les berges du canal

Suivre l'affluent, puis remonter jusqu'au pont de la Sucrerie et cheminer le long des espaces verts entre le canal et la Rize, avant de la traverser à nouveau pour se retrouver avenue Grandclément. L'itinéraire se poursuit dans cette zone pavillonnaire de Vaulx-en-Velin, à partir de la place Roger-Laurent, à droite juste après le centre de loisirs Daniel-Féry (ancienne guinguette Favier). Le Velin emmène ensuite rue Jean-Cagne, pour remonter à travers les pâtés de maisons le long du chemin de Gabugy, au cœur du quartier du Pont des Planches. Tout au bout, tomber nez-à-nez avec le gymnase Antoine-Blondin, de l'autre côté du carrefour de l'avenue Pablo-Picasso et de la rue Cuzin : la boucle sera bouclée 50 mètres plus loin, à l'entrée sud du Jardin de la Paix et des Libertés.

Ce qui frappe à l'arrivée, c'est la variété des paysages arpentés : les reliefs du Centre-ville, la promenade Lénine bordée d'arbres au cœur d'un quartier d'activité industrielle ; puis le poumon vert des berges et les clapotis apaisants du canal, avant les pavillons de la Rize. Une balade idéale pour découvrir, redécouvrir et faire découvrir la diversité historique, architecturale et topographique de la ville... ou souffler un peu, tout simplement.

Theo Chapuis

Pratique : Itinéraire et infos sur le site de la Métropole, rubrique "Sentiers et balades" : www.grandlyon.com/a-vivre/sentiers-et-balades.html

Flâner au fil de l'eau

Le Velin est l'un des 74 itinéraires de marche à pied balisés par la Métropole et l'un des 17 que compte l'Est lyonnais.

Tout près, n'hésitez pas à tester le Tour des lacs, un trajet de 9,6 kilomètres et d'un peu plus de deux heures de marche qui vous propose de suivre le périmètre du Lac des Eaux bleues, tout en profitant de son paysage varié. Ses étapes comptent le passage des deux lacs, les presqu'îles des Lézards et du Grand Brotteau ou encore le belvédère des pêcheurs. De quoi retrouver l'harmonie avec la nature, dans cet écrin de paix pour la faune. Toujours au bord de l'eau, et à peine plus loin, découvrez la balade décinoise Au Grand Large, une boucle de 9,2 kilomètres autour de l'ancien réservoir d'eau de 150 hectares en amont du barrage hydroélectrique de Cusset. Ces itinéraires, leur dénivelé, plan d'accès, ainsi que bien d'autres idées rando, sont à retrouver sur le site de la Métropole !

QUÈSACO

Réponse du Quèsaco du 2 décembre : détail des œuvres surplombant les enseignes des commerces de la rue Émile-Zola, au Centre-ville.

JE JOUE

MON ROYAUME POUR UN CONTE

Comparez des cartes et faites deviner des animaux en vous servant du principe : points communs et différences. Pour cela les personnages de votre main vous serviront d'indices précieux.
Le maître du jeu présente à chaque tour une carte de sa main en indiquant si l'animal ressemble ou pas au personnage secret. Tour à tour, les autres joueurs doivent retirer un ou plusieurs personnages de la table jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un. Si les joueurs éliminent par erreur l'animal mystère, ils perdent immédiatement la partie.
Simple, familial, convivial !

Pendant le confinement, Trofiune vous propose le retrait de jeux en magasin ou des livraisons à domicile. Toutes les conditions au 04 78 69 85 56 ou sur le site Internet www.trofiune.fr.

> 2 à 8 joueurs
> Dès 7 ans
> 10 minutes
> 12,00 €

J'ÉCOUTE

HISTOIRES DE
MYLÈNE FARMER

Après 34 ans de carrière, onze albums studios, sept tournées et autant d'albums live, Mylène Farmer a sorti en décembre une compilation en trois disques de ses plus grands succès, de Libertine à Désobéissance en passant par L'Instant X, Oui., mais non ou encore Innamoramento. Si ce n'est pas son premier best-of, celui-ci intègre les trois derniers opus de la chanteuse à la crinière de feu, une quinzaine de tubes des années 1980 et 1990 en version live, ainsi qu'un inédit, L'Âme dans l'eau, dévoilé à l'occasion de la sortie récente du documentaire L'Ultime Création. Ce triple album, déjà certifié disque d'or, constitue ainsi une porte d'entrée idéale dans l'univers de la plus mystérieuse des divas pop françaises et l'occasion d'aller enfin au-delà des clichés et des idées reçues qui lui collent à la peau.

> Histoires de, de Mylène Farmer
> Stuffed Monkey
> Disponible parmi les ressources numériques des bibliothèques vaudaises (https://bm.mairie-villeurbanne.fr/)

JE LIS

JONNY APPLESEED
JOSHUA WHITEHEAD

Jonny Appleseed a quitté les siens pour Winnipeg, où il vit de cybersexe tarifé. Après l'annonce de la disparition de Roger, son beau-père, il éprouve le besoin de se rappeler tout ce qui fait de lui un membre des Premières Nations. Sur une semaine, le temps de rassembler de quoi entreprendre le voyage jusqu'à la réserve pour assister à la cérémonie, Jonny enchaîne les souvenirs et se raconte.
Joshua Whitehead est un poète et romancier bi-spirituel autochtone du Canada. Membre de la communauté oji-cri-nehiyaw de la Première Nation des Peguis, il est l'auteur du recueil de poésie Full-Metal Indigiqueer, paru en 2017. En 2016, l'auteur est couronné du Prix d'histoire du Gouverneur général en arts et récits autochtones. Son roman Jonny Appleseed a reçu le prix Georges-Bugnet et le Lambda Literary Award, et a été élu parmi les 100 meilleurs ouvrages de 2018 par le quotidien canadien Globe and Mail.

> Éditions Mémoire d'encrier, 272 pages, 19 euros
> Disponible dans le réseau des bibliothèques vaudaises

IN MEMORIAM...

© Matthias Crépel

Yannis Benallegue (1986-2021)

"NOUS GARDERONS de Yannis le souvenir d'un jeune homme brillant, d'une extrême bienveillance, toujours souriant et plein d'humour, témoignent les membres de la section karaté de la MJC. *C'était la générosité et la gentillesse incarnées. Peu importe l'heure, il répondait toujours présent. On dit toujours qu'une personne qui part était extraordinaire, mais cela n'a jamais été aussi vrai qu'avec Yannis".* Collaborateurs et amis pleurent la disparition de Yannis Benallegue, décédé samedi 9 janvier à 34 ans, après un accident de la route. Alors qu'il circulait à vélo sur le boulevard des Droits de l'Homme, il a été percuté par un automobiliste.

Le jeune homme fréquentait la section karaté depuis l'adolescence. Ceinture noire 4e dan, Yannis avait eu très vite le désir de transmettre aux enfants son amour pour cette discipline dans laquelle il excellait. Il avait brillamment réussi les diplômes pour arbitrer les compétitions nationales. En dehors des tatamis, Yannis était banquier et terminait un master de management. Depuis un an, il occupait le poste de directeur adjoint de l'agence du Crédit agricole des Gratte-Ciel, à Villeurbanne.

Durant son temps libre, le karatéka passait beaucoup de temps avec ses deux filles, Eirin et Hanaé, et son épouse, Élise, avec qui il aimait profiter des petits plaisirs de la vie : les spectacles d'humour, le couscous de sa grand-mère, les apéros et les pizzas entre amis, les jeux vidéo et de société, les mangas (notamment "Hajime no Ippo"), les romans de science-fiction, les voyages... *"Yannis adorait faire des blagues et avait une grande capacité à rassembler les gens*, souligne son épouse. *Il était doué en tout... sauf sur les pistes de danse !".* Yannis Benallegue présidait l'association "De Hiroshima à Fukushima", qui œuvre pour le désarmement nucléaire et la citoyenneté. Ce projet l'avait amené à défendre ses valeurs humanistes tout autour du monde, des États-Unis au Japon. M.K

Sifedine Daoudi

le mec plus ultra

Enfant des Grandes Cités Tase, le coach sportif de la MJC enchaîne les courses de l'extrême à travers le globe en repoussant, à chaque fois, ses limites.

© DR

POUR BEAUCOUP, il faudrait être un peu fou pour se lancer dans des courses de plusieurs centaines de kilomètres, tantôt à travers les dunes et les tempêtes de sable, tantôt dans la jungle boueuse à l'humidité exacerbée. Et ce, la plupart du temps, en autosuffisance. Sifedine Daoudi n'y voit rien de masochiste, au contraire ! *"Je cours pour me sentir libre et vivant. À chaque fois, c'est un prétexte pour bouger et découvrir de nouveaux univers. Je préfèrerai toujours l'aventure aux performances"*, assure l'athlète. Ce qui ne l'empêche pas d'exploser, à chaque fois, les chronos.

> ***"Je cours pour me sentir libre et vivant"***

À 41 ans, ce sportif émérite partage son temps entre ses fonctions d'éducateur sportif à la MJC, où il s'occupe des sections Remise en forme et Boxe éducative, celles d'entraîneur de haut niveau, et son agenda de marathonien. Un agenda qui l'a déjà amené du Chili (Atacama Crossing 2018 - 250 kilomètres) au Maroc (Marathon des Sables 2014 - 244 kilomètres), en passant par la Jordanie (session d'entraînement près de Pétra) et le Costa Rica (Transtica 2015 - 200 kilomètres).

De ces paysages, Sifedine Daoudi garde des impressions indélébiles : les crocodiles, les nuées de toucans et d'aras et les hordes de singes hurleurs au Costa Rica ; le ciel plus étoilé que jamais du désert d'Atacama, au Chili ; les attaques de serpents dans la région aride de Tamanrasset, en Algérie... Ses souvenirs sont aussi humains. Lors du Marathon des Sables, le Vaudais a rencontré un compétiteur en difficulté, à quelques kilomètres de l'arrivée de l'une des étapes les plus harassantes (81,5 kilomètres). *"Il venait de perdre tous ses vivres. Il titubait et semblait en crise d'hypoglycémie,* se remémore-t-il. *Je me suis arrêté et lui ai donné tout ce qu'il me restait. Quand il a repris du poil de la bête, nous avons avancé ensemble, jusqu'à ce que, à mon tour, je me sente mal. Je lui ai dit de continuer sans moi. Il a refusé, me répondant que j'étais resté à ses côtés quand il n'allait pas bien et qu'il ne m'abandonnerait pas. On a fini l'étape ensemble".* Et d'ajouter : *"outre ces images et ces sensations uniques, le trail m'a apporté des compétences nouvelles en matière d'organisation, de la discipline, une hygiène de vie et de la réflexion. C'est tellement stimulant de se fixer des objectifs qui paraissent hors d'atteinte et de se prouver qu'on peut y arriver."*

Foulées sentimentales

Sifedine Daoudi a grandi dans les Grandes Cités Tase. Scolarisé à l'école Ambroise-Croizat, au collège Jacques-Duclos, au lycée professionnel Les Canuts, puis au lycée Marcel-Sembat de Vénissieux, ce *"pur produit du territoire vaudais"* a toujours puisé son énergie hors normes dans les défis sportifs. D'abord au football, qu'il a pratiqué à l'US Vaulx, puis au basketball, lorsqu'il jouait au VBC. À l'époque, ce petit dernier d'une grande fratrie a failli intégrer une section Sport-étude, *"mais n'était pas assez discipliné"* pour que cela se concrétise. En 2006, l'intrépide a enfilé pour la première fois des gants de boxe à la MJC, tombant immédiatement en amour pour le noble art. Puis, très vite, il a commencé à se lancer des défis un peu fous, comme rallier Marseille en courant, au côté de son acolyte Abdelkader Ghamri. *"Faire des choses hors du commun m'a permis de me canaliser, tout en m'apportant un sentiment de satisfaction et des sensations inconnues jusqu'alors".*

Fort de sept ultra-marathons et d'une dizaine d'autres challenges, Sifedine Daoudi veut désormais partir à la conquête de chaque continent, pour des trails allant jusqu'à 550 kilomètres, dans des conditions toujours plus extrêmes. Un projet qui aurait dû voir le jour cette année, mais qui doit être remis à plus tard, crise sanitaire oblige. En attendant, le coureur de fond veut profiter de cette période *"où tout est un peu en stand-by"* pour se lancer de nouveaux défis solitaires, histoire *"de ne plus être spectateur, mais acteur de sa propre vie". "Je veux montrer que nous sommes tous capables de faire des choses extraordinaires et qu'il suffit pour cela de se donner à 1 000 %",* résume l'athlète, qui garde cependant la tête bien ancrée sur les épaules. Pas question d'inciter les autres à partir à l'aventure la fleur au fusil. Avant chaque course, lui-même suit un programme très strict, entouré de ses camarades de la MJC, de préparateurs physiques, du docteur Yves Cartailhac et de Jean-Louis Mesme, kinésithérapeute vaudais. Car se dépasser, cela ne s'improvise pas. *"Toujours plus loin, plus fort, plus vite, jusqu'au bout de l'extrême limite. Tu vas droit au cœur de l'action, C'est ton bonheur, c'est ma passion..."*[1]

Maxence Knepper

(1) Générique de la série Extrême limite, 1994

publicité

AUDITION CONSEIL

A partir du 1er janvier 2021 l'offre 100% santé est disponible chez AUDITION CONSEIL.

Depuis le 1er janvier 2021, la Sécurité sociale et les mutuelles responsables s'engagent à rembourser intégralement les appareils auditifs de classe I, également appelés appareils 100% santé ou Reste à Charge 0€*.

Ces appareils sont de bonne qualité et s'adaptent à toutes les surdités. Ce sont des appareils récents qui sont petits et discrets. Chez Audition Conseil, nous sélectionnons pour vous les meilleurs modèles entièrement remboursés parmi les plus grandes marques d'audioprothèses.

Ils existent également des appareils plus performants avec des options comme une connectivité bluetooth ou des batteries rechargeables.

Ces appareils, appelés appareils de Classe II, analysent en permanence l'environnement sonore et adaptent leurs réglages automatiquement.

Ils sont capables de détecter si vous marchez le long de la rue pour diminuer le bruit ambiant. Ils peuvent s'adapter lors d'un repas au restaurant pour se focaliser sur la personne que vous souhaitez écouter, ou encore détecter que vous êtes en voiture et adapter le réglage pour écouter la personne à côté de vous. Ces fonctionnalités avancées permettent de gagner encore plus en compréhension dans les situations difficiles.

Pour ces appareils, le reste à charge se calcule en fonction de vos remboursements de mutuelle. Nous pourrons vous conseiller pour choisir la solution la plus adaptée à vos besoins.

AUDITION CONSEIL
sur le podium des meilleures enseignes pour la 4e année consécutive

Test(1) Auditif gratuit

Essai gratuit(2) chez vous

MESURES COVID-19

Nous sommes engagés et équipés pour pouvoir vous accueillir dans les meilleures conditions sanitaires.

(1) Test non médical (2) Sur prescription médicale ORL
*Reste à charge 0€ avec un contrat mutuelle responsable pour un appareillage de classe 1

AUDITION CONSEIL
Vaulx-en-Velin

Ayoub RAMI - audioprothésiste D.E.

10 rue Emile Zola
Parking gratuit
04 81 65 17 94

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL est également présent à Lyon (9 Centres) - Villeurbanne (2 Centres) Charbonnières - Chasselay - Craponne - Bessenay - Givors - Lentilly - Mornant - Pierre-Bénite - Saint-Fons Rillieux-la-Pape - St-Didier-au-Mont-d'Or - Villefranche/Saône - Bourgoin-Jallieu - Morestel

N°1 de la correction auditive dans le Rhône ■ auditionconseil.fr

Annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

MEUBLES / MÉNAGER

• Vds meuble ordinateur 30 euros. Tél : 06 78 07 23 77.

DIVERS

• Vds veste ¾ en cuir noir taille 42 pour 15 euros + veste en daim noir taille 48 pour 40 euros + bottes fourrées bleu P38 en très bon état pour 3 euros. Tél : 06 78 07 23 77.

IMMOBILIER LOCATION

• Cherche T4 de toute urgence sur Vaulx-en-Velin. Tél : 06 36 40 30 54.

LES RENDEZ-VOUS DE

l'emploi

La Ville de Vaulx-en-Velin met en place, en partenariat avec les acteurs locaux de l'emploi, une rencontre mensuelle afin de mettre en **relation directe recruteurs et candidats** autour d'offres d'emploi, de découvertes de métiers et d'entrées en formation.

jeudi 21 janvier à 9 heures sur 3 lieux : Pôle Emploi, Mission Locale et Plateau insertion

autour du thème : **MULTISECTORIEL**

Contact : 06 34 18 70 97

Ailleurs dans la métropole...

(G)rêve général(e)

© Karim Ghelloussi

Empruntant son titre à Louise Michel, figure de la Commune, l'exposition "Le chemin est tout fleuri de violettes qu'écrasent les obus" de Karim Ghelloussi (né en 1977) nous invite à revenir sur les soulèvements qui, en 2019, ont bousculé le monde, de l'Algérie à Hong Kong, du Liban au Chili. Une mondialisation des révoltes qui a inspiré à l'artiste une série de portraits puissants, à la croisée de la peinture, de la sculpture et de la marqueterie. Réalisés à l'aide de chutes de bois, de rebuts d'anciennes œuvres et de caisses de transport, ces tableaux disent autant la volonté de désacraliser les images, les gestes et les matières artistiques, que la fragilité de ces révolutions, coupées dans leur élan par la pandémie de coronavirus. En attendant de pouvoir accueillir les visiteurs dans leurs salles d'exposition, les équipes du centre d'art Madeleine-Lambert proposent de découvrir ces œuvres, ainsi que des notes explicatives et un corpus de livres et de films en résonance, depuis chez soi, via internet !

▼ "Le chemin est tout fleuri de violettes qu'écrasent les obus" de Karim Ghelloussi, jusqu'au 6 février
▼ www.ville-venissieux.fr

EN BREF

Se débarrasser d'un véhicule trop vieux, c'est gratuit

Des véhicules abandonnés sont régulièrement enlevés par la police municipale, qui fait alors appel à un fourriériste. Une opération dont le coût est facturé au propriétaire de l'épave, lorsque celui-ci peut être identifié. Pourtant, il est facile de se débarrasser gratuitement d'un véhicule. Dans toute l'agglomération lyonnaise, de nombreux épavistes privés se chargent d'enlever sans frais les voitures inutilisées, à la demande de leurs propriétaires. Ceux-ci s'engagent simplement à leur remettre la carte grise du véhicule avant de le céder pour destruction. Aucune raison donc de prendre le risque de payer des frais de fourrière ! Sur la plateforme toodego.com, la rubrique "signaler un problème sur l'espace public" permet de faire remonter aux autorités ce genre de nuisances.

La Confrérie du cardon à l'honneur sur France 3

Rendez-vous samedi 30 janvier à 11h30 sur France 3 Auvergne-Rhône-Alpes. Le magazine Goûtez-voir, animé par Odile Mattei, consacrera un reportage ("Sur la route du cardon") au fleuron de la cuisine vaudaise et lyonnaise. On y croisera les membres de la Confrérie et, bien sûr, la fameuse recette du gratin de cardons à la moelle, présentée par un chef. L'émission sera également accessible en replay sur le site wwww.france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes.

Des cadeaux à gogo au Sud

Les habitants, l'association Bâtir ensemble, le centre social et culturel Jean-et-Joséphine-Peyri, la Ville et le Grand projet de ville (GPV) organisent une distribution de jouets mercredi 27 janvier, de 14 à 17 heures, pour quelque 160 enfants de moins de quatorze ans, à l'Espace municipal Carmagnole. Mesures sanitaires obligent, les familles seront appelées avec, un créneau à respecter pour retirer leurs présents, dès 14 heures, pour les familles du Nord et celles de la Côte, de la Balme et des Chalets. À 15 heures, ce sera au tour de celles du secteur Dumas, Genas et Chénier et à 16 heures, celui des résidents de la Soie et de la Tase.

S'inscrire aux accueils de loisirs pour les vacances de février

Les inscriptions aux accueils de loisirs sont possibles jusqu'au samedi 23 janvier, à l'Espace Famille, Hôtel de Ville, place de la Nation (2e étage) ou à la mairie annexe, rue Joseph-Blein. Il est possible d'inscrire son enfant scolarisé et âgé de trois à douze ans révolus dans un accueil de loisirs municipal, pour l'une des deux semaines proposées : du lundi 8 au vendredi 12 février inclus ou du lundi 15 au vendredi 19 février inclus.
Pratique : www.vaulx-en-velin.net

L'Asul VV en direct

Disputés à huis clos, les matchs de l'Asul VV sont diffusés en direct sur sa page Facebook. Rendez-vous samedi 23 janvier à 18 heures pour la rencontre face à Celles-sur-Belle. Le 30 janvier, toujours à 18 heures, place au match face au Rochechouart-Saint-Junien HB 87. Le 6 février, même heure, ce sera le match retour face à l'AS Cannes.

▼ **Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :**
www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 3 février, les petites annonces devront parvenir avant le 29 janvier, en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : ..... Tél. .....

Adresse : .....

.....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

VAULXENVELIN le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste :** Théo Chapuis - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Bruno Valéra - **Réalisation** : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

LOUIS MAJOREL
Le chevalier du ciel

© Pierre Boggio

As de l'aviation lors de la Première Guerre mondiale, le Vaudais Louis Majorel (1885-1935) a aussi marqué l'histoire de la photographie aérienne.

"SOUVENIR DE L'AVIATEUR MAJOREL". La mention, en lettres cursives, orne une demi-douzaine de clichés aériens datant du 21 février 1921. Ils montrent un cortège funéraire qui traverse Vaulx-en-Velin, du château de la Barre au cimetière du Bourg. Si près d'un siècle plus tard, ce nom a été quelque peu oublié, il était, à l'époque, sur toutes les lèvres.

Né en 1885 à Castelnau-le-Lez, bourgade de l'Hérault peinte par Frédéric Bazille (1841-1870), Louis Majorel est le fils de Virginie Bral et de Joseph Majorel, scieur de bardeaux. Engagé sous les drapeaux dès 1903, le militaire débute sa carrière dans un régiment de cuirassiers, gagnant tour à tour ses galons de brigadier et de maréchal des logis. En 1910, il se fait remarquer par le ministre de l'Intérieur et président du Conseil Aristide Briand, en *"exposant sa vie pour sauver un cavalier de son régiment tombé dans le Rhône".*

La même année, son destin se lie à celui de Vaulx : le Languedocien épouse la Vaudaise Antoinette Duplan (1890-1972), nièce de Louis Duplan (lire Vaulx-en-Velin Journal n°229), et s'installe dans la cité rhodanienne. Cinq ans plus tard, il décide de jouer la fille de l'air et intègre les corps aériens.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, la conquête du ciel n'en est encore qu'à ses prémices : une dizaine d'années seulement séparent les premiers vols motorisés des frères Wright de l'attentat de Sarajevo. Rapidement, les états-majors se rendent compte que l'aviation est plus efficace que la cavalerie pour les missions de reconnaissance. Pour cela, les avions survolent les tranchées adverses et les photographient. C'est un travail d'équipe : le pilote ordonne ses passages pour obtenir l'angle adéquat ; l'opérateur photo cadre et déclenche. L'aéronautique sert également à communiquer, par radio, la position des cibles à pilonner et à effectuer des liaisons.

"Du sang-froid et du courage"

Louis Majorel est passé maître dans l'art du renseignement et des facéties aériennes. Il se distingue tellement qu'il multiplie les décorations (Légion d'honneur, Croix de guerre avec cinq palmes, médaille militaire, médailles de la Victoire et de la Grande Guerre) et les citations à l'ordre de l'Armée. Il n'en a pas moins de cinq, toutes plus élogieuses les unes que les autres : *"sous-officier aussi énergique que dévoué", "possédant les plus belles qualités de sang-froid et de courage", "se distinguant toujours par sa ténacité et son mépris admirable du danger avec lequel il pousse jusqu'au bout les missions qui lui sont confiées", "pilote remarquable qui se signale, à chaque attaque, en accomplissant les actions les plus périlleuses avec le même sang-froid".*

Car, au cours de ses 2 000 heures de vol (dont 800 au-dessus des lignes ennemies, de mai 1916 à octobre 1918), l'aviateur trompe la mort plus d'une fois, et toujours avec panache.

Son mépris du danger le conduit à mener d'hasardeuses missions sous le feu ennemi, parfois à très faible altitude, comme lors de la bataille de la Somme. Et bien souvent, c'est avec un appareil criblé de balles et battant de l'aile qu'il revient à la base. Mais, à chaque fois, il rapporte des photographies décisives, *"qui contribuent au succès des opérations".* Des clichés qu'il prend quelquefois seul, sans observateur, ce qui tient de l'exploit aux yeux de sa hiérarchie. *"Le 18 mai 1918, attaqué par sept avions ennemis, il a réussi à disloquer le groupe qui l'entourait et a obligé ses adversaires à rompre le combat, tout en continuant à remplir sa mission jusqu'au bout".* Quelques mois plus tard, pourchassé encore une fois par sept monoplaces allemands, Majorel *"lutte avec acharnement et leur échappe grâce à ses manœuvres habiles, ramenant son observateur grièvement blessé".*

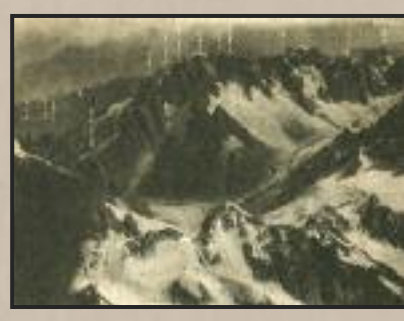
La France à vol d'oiseau

L'Armistice signé, Louis Majorel n'abandonne ni le ciel, ni l'Armée. Désormais adjudant-chef au 35e régiment d'aviation de Bron, il participe, à bord de son Bréguet 14, aux campagnes de prises de vue réalisées à partir de 1920, dans le but de cartographier avec précision l'Hexagone. Se noue alors une féconde collaboration avec le lieutenant Fleury Seive (1896-1972), à qui l'on doit les premiers plans photographiques de Lyon. Majorel est aux commandes, Seive au déclencheur. Ensemble, et aux côtés d'autres pilotes, ils s'associent à des géographes de renom, comme Raoul Blanchard (1877-1965), directeur de l'Institut de géographie alpine et professeur à Harvard, pour l'ouvrage "Les Alpes à vol d'oiseau" (1928), et André Cholley (1886-1968), pour son "Atlas photographique du Rhône" (1932).

Le mont Blanc, le dôme du Goûter, le col du Bonhomme ou encore l'aiguille du Midi sont ainsi immortalisés par le duo. *"Sur ces remarquables photographies, la montagne prend un aspect différent de ceux auxquels nous sommes habitués en rampant à ses flancs,* souligne Raoul Blanchard. *Ces vues sont telles que doivent en avoir les aigles, planant au-dessus des Alpes".* C'est aussi en binôme que le pilote et l'observateur figent sur pellicule le Vaulx-en-Velin de l'entre-deux-guerres.

En 1931, le Vaudais *"cesse de faire partie du personnel naviguant de l'aéronautique militaire".* Quatre ans plus tard, le 15 octobre 1935, celui qui a bravé tous les dangers perd la vie dans un accident de la route. *"Circulant à bicyclette à Lyon, le capitaine aviateur Louis Majorel, 50 ans, habitant à Vaulx-en-Velin, a fait une chute mortelle à la suite d'un dérapage. Il s'est fracturé le crâne et a succombé".* La dépêche se retrouve dans tous les quotidiens français, du Lyon républicain à L'Ouest-Éclair, en passant par Le Temps, Le Salut public ou Le Mémorial de la Loire.

"Autant d'actes véritables d'héroïsme méritent une citation supplémentaire : celle à même de servir d'exemple pour une ville nouvelle à la recherche d'identité et de son passé", avançait le journal Le Progrès, en août 1990, 55 ans après la disparition du héros. Cet Icare moderne a transmis sa bravoure à son fils René (1912-1993), qui, quelques années après la disparition de son père, a pris les armes contre l'envahisseur nazi, avant de devenir conseiller municipal de Vaulx-en-Velin, de 1959 à 1971.

Maxence Knepper

Photos © SLHADA ; Archives de Vaulx-en-Velin ; Les Alpes à vol d'oiseau (éditions Arthaud, 1928)